L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 23 JUILLET 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & JEWETT,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son cabinet général qu'il occupe depuis nombre d'années.

Les opérations chirurgicales de tout genre, comprenant toutes les dernières opérations de l'art, sont exécutées à des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux rateliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
9sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

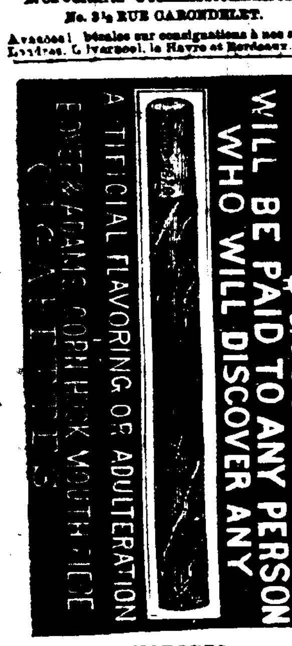
ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, leucorrhée, etc., spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.



MARQUES.

Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes pour bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrures extra destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des études.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRES MODERES.
WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.
13juin—

PHARMACIE DUCONGE.
30—RUE DE CHARTRES—30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie un assortiment complet de SPECIALITES FRANÇAISES, ANGLAIS et AMERICAINES, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments publiés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison exécute des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Discovery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS

LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet, NOUVELLE-ORLEANS.
P. O. Box 936.
28juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonneries électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 27 juillet
CANADA, Frangeul, mercredi, 3 août

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4aout— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT	Capt. Lehaby
LE CHATELIER	Laperdrix
ALEXANDRE BIXIO	Prado
FOURNEL	Eusselin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service pendant l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	14 sept.	Vers le—
Frankfurt	5 oct.	Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre, à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre et Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

Pour Galveston [illegible] agent pour le Texas, M. J. Walker, Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..............$44 00
Do à Indianola..............47 50

La compagnie se réserve le droit de changer le tarif des steamers, leurs jours de départ annoncés et le prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
17 août— No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 27 juillet, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C/0.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, July 27, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
will leave her wart, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.

3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE, Partant MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, [roues à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. P. Ancoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord,
ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra le côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO,
3 aout— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Pass-Christian et Biloxi et Ocean Springs.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
22mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
B. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis,
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M
Houston .. 7:25 P. M.	Nlle-Orléans 9:00 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'intérieur. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:13 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'enquérir d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:13 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent;
J. H. SMITH,
Ticket Agent.
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:30 a. m.; 1 p. m.; 4:47 p. m., 6:17 p. m., 7.47 p. m. et 9:17 p. m.
De la gare de la rue des Champs Elysées, ils partiront à 6:05 a. m.; 9:15 a. m.; 3:28 p. m.; 5.43 p. m; 7:13 p. m. et 8:43 p. m.
DE MILNEBOURG,
Ils partiront à 6:42 a. m.; 6:23 a. m.; 6:52 a. m.; 12:12 p. m.; 4:37 p. m.; 4:07 p. m.; 4:53 p. m.; 5:37 p. m.; 6:38 p. m.; 7:07 p. m. 7.52 p. m.; 8:37 p. m.; 9:22 p. m. et 10:07 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1. 7:45 A. M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9....3:30 P. M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST.-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ass't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M	Express No 4 11:35 A. M
Mixed No 9....3:30 P. M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour tout à route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The Mess A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Hospital et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$365,530 93	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,518 80	
Total des primes		$418,505 43
Moins primes non acquises		94,003 00
Primes notées 31 mai 1881		$324,502 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,196 37	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,283 97	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 03
Profits		$125,928 40

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$226,989 9
Bons de ville ($43,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 13
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,803 55
Primes en voie de collection	35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,871 72
	$687,846 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.	12juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	$421,731 81
A ajouter— Risques non-échus, 1879		99,923 00
		$521,654 81
Risques non-échus, 1880	$96,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	112,849 54
Primes notées		$408,805 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période— Sur les risques d'incendie	344,397 66	
Sur les risques de rivières	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	$153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 6
A ajouter— Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	32,690 30	
Bureau des Assureurs	5,910 34	
Taxes	3,592 35	
Loyers	3,000 00	$112,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital notices payées	$42,582 91	
A déduire: L'escompte et l'intérêt	23,815 18	20,767 73
		$328,266 25
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 13
Prêts et Hypothèques	22,610 00
Prêts sur nantissement	26,810 40
Billets à recevoir	5,886 97
Propriété foncière	58,000 00
Primes en voie de perception	33,350 66
Argent en caisse	172,816 85
Total des valeurs	$670,054 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dixneuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
R. Renshaw	B. C. Hamilton,	D. Fatjo,
R. Bienco,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. B. Harris,	H. Newman,	

22 janv—1an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 159 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femme et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les pleins aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins— Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes notées		$311,467 96
A ajouter— Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire— Pertes par le feu	$54,535 07	
Pertes maritimes	51,489 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réduction (rebate et commissions)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,333 96	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	36,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire— Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85,041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis	230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00
Billets pour primes	16,527 38
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres corporations cotées au pair	14,665 26
Primes en voie de collection	78,620 29
Du par des agents	2,318 88 — $715,496 06

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	102,601 26
Dividendes non réclamés	2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32 — $715,496 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

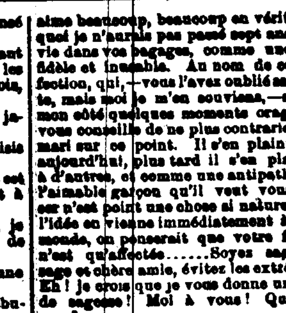
LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,300 00
Total de l'actif	$11,109,826 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes ressurances	3,944,352 22
Excédent pour les porteurs de polices	$ 7,165,387 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,420,730

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an



LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Boissons se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less— Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add— Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 15
		$368,554 11
Deduct— Fire losses	$54,535 07	
Marine losses	51,489 74	
Inland losses	17,917 81	
	$123,942 62	
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 95	
Board of Underwriters, Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct— Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following:

Cash in banks	$67,101 27
United States Bonds	230,000 00
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00
Notes, loans on call secured by available securities	32,000 00
Bills receivable for premiums	16,527 38
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26
Premiums in course of collection	78,620 29
Due by agents	2,318 88
	$715,496 06

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	102,601 26
Unclaimed Dividends	2,855 50
Dividends of December 31, 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$715,496 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$365,530 93	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums		$418,505 43
Less Unearned Premiums		94,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881		$324,502 43
Losses paid— On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,283 87	
Reinsurances and return premiums	16,943 41	108,574 03
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$226,989 93
City Bonds ($42,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 13
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co	46,215 00
Bills receivable	59,803 55
Premiums in course of collection	35,225 28
City Time ($6,379 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	78,871 72
	$687,846 23

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR

16 juin—

Avis de la rue Dumaine des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, coin de la rue Carondelet. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ANNONCES PARISIENNES

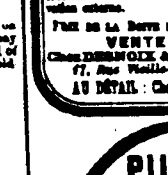
M. H. GAILLARDET, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour [illegible] les Pharmacies, Drogueries, Parfumeries, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPECIALE, PREPAREE AU BISMUTH,
ADHERENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU
la Fraicheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France. Elles guérissent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement.
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & Cie.; — RIVET.



OPPRESSIONS ASTHMES NEVRALGIES
Toux, Rhumes Catarrhes.
La fumée étant ASPIREE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes Respiratoires.—Dans toutes les pharmacies [illegible] 3fr. la boîte.—PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, 20, r. St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.
Dépôt: MM. CARROUCHE.—M. RIVET, MARCEL MAJEAU

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. FREDERICKSON & BARTE, chez MM. MONTEUSE & CO., MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

MALADIES DE POITRINE
Dans le plus grand nombre de cas
GUERISON
et, dans les cas désespérés,
SOULAGEMENT MANIFESTE
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir alimentaire Ducro
Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles: Argent Paris 1875, Or, Compiègne 1877 et le dessin de la marque de fabrique au ghéois.
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS
Chez DERNOIX & Cie, succ. d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DETAIL: Chez tous les Pharmaciens

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHE, MARCEL MAJEAU HART Co. et dans toutes les pharmacies.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

—— Ang. 1934 Jones pour Liverpool, 10 2e dist. Lucas E Moore & co
—— Ang. 1354 Wallace pour le Continent Gretna. Forstall Ross & Clayton
—— Am. 2287 Hawthorn pour New York Alger. C A Whitney & co
—— Ang. 2073 Young pour le Continent, 40 4e dist. Forstall Ross & Clayton
Bertha Anz. 2191 Laugley pour le Continent Freetown. DeWolf & Hammond
Ben Cruachan Ang. 1360 Hoy pour le Continent Gretna. Forstall Ross & Clayton
Barcaquena Esp. 1262 Ortson pour ——— de dist. L LaCombe & co
—— Ang 2064 Dunn pour Liverpool 4e dist. T & G Forwood & co
—— Esp. 1853 Urrutia pour Liverpool 24 3e dist. Avendano Bros
—— Fr. 2101 Lahaey pour le Havre 20 2e dist. L Grand
Gessie Am 998 Hill Laid Up Alger. C A Whitney & co
Hutchinson Am 1435 Baker Laid Up Alger, C A Whitney & co
Mobile Ang. 1409 Chase pour Liverpool 43 4e dist. Silas Weeks & co
Margaret Am. 508 Otteson pour Alger. G Corral & co
Paclia Ang. 1785 Elliott pour le Continent, Westwego. A K Miller & co
—— Ang 2124 Elmtoel pour le Continent Gretna, Jos F Lovell & co
Whitney Am. 1338 Morgan Laid Up Alger. C A Whitney & co

NAVIRES

Crescent City Am. 1205 Kelly pour ——— 38 1er dist. Silas Weeks & co
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 4e dist. L Ranger & co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller & co
Union Am. 977 Barstow pour Brême, 38 1er dist. A K Miller & co

BARQUES.

Buteshire Ang. 930 Jones pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Bredrene Nor. 695 Kildahl pour Brême 31 1er dist. Robt Oerlein
Ettie Ang. 510 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 37 3e dist. Forstall Ross & Clayton
Emanuel Swedenborg Ang. 779 Anderson pour l'Europe Gretna. Norton & Bell
Fannie M Ang. 79 Stockton pour ——— Gretna. Hall & Vaughan
—— Ang. 712 Pickles pour le Continent Elevator. Hall & Vaughan.
Maple Leaf Ang. 1171 Pitman pour le Continent Gretna. Hall & Vaughan
—— Nor. —— Synness pour ——— Gretna. Robt Oerlein
Reyeard Am. 1029 Tripp pour ——— 34 1er dist. au capitaine
Sofia de Vita Ang. 686 McDonald pour Brême 33 1er dist. Hall & Vaughan
St-George Ang. 929 Ryan pour le Havre 50 4e dist. Hall & Vaughan

BRICKS.

Agat Ang. 284 Torjusen pour ——— Pointe, J J Fernandez & son
Aurora Ital. 289 Adorno pour Gênes Pie Tier, A K Miller & co
Merida Mex. 182 Magana pour ——— Pie Tier, au capitaine

GOELETTES.

Annie Wood Ang. 120 Arnet pour Bay Islands Pie Tier, S Oteri & Pro
Royalist Ang. 111 Bodden pour ——— Pie Tier, E Pilsbury
Seguin Am. 165 Ricker pour ——— 18 1er dist. J J Fernandez & Son

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey....parti 16 juillet
Steamship Lone Star, Quick........parti 16 juillet
Barque S G Hart, Pearson..........partie 20 juin
Barque Palo Alto, Griffith........partie 8 juin

WISCASSET, ME.
Navire Northampton Murphy, en chargement 24 juin

BOSTON.
Navire Cromwell, Barstow..........parti 25 juin
Navire City of Boston, Crosby.....parti 7 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin

BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given........parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker....parti 3 juin

LIVERPOOL
Steamship Commander, Woodcock,..parti 30 juin
Steamship Netley Abbey, Horn......parti 29 juin
Navire Southern Chief, Higgins....parti 11 juillet
Navire Orient, Allan......en chargement 30 juin
Steamship Explorer, Corbishley....parti 20 juin
Navire Annie Fish, Hoffses..........partie 8 juin

NEWPORT.
Steamship Marcia, Dixon...........parti 2 juillet

CARDIFF.
Steamship Celia, Smith............parti 29 juin

NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Carry.......partie 2 juin

HAVRE
Navire Oneota, Owens..............parti 14 juin
Barque Yarmouth Holton............partie 10 juin
Barque Orion, Knudsen.............partie 5 juillet

BORDEAUX.
Steamship Velasquez, Schwarting, partie 11 juin
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat, ...partie 16 juin

Barque Washington, Cervalich,......partie 3 juin

ANVERS
Barque Harry Bailey, Sinclair, ...partie 25 juin

CALAIS.
Barque Sansone, ——.................partie 28 juin

ROUEN
Barque Royal Harris, Gillhatt.....partie 24 juin

BREME
Navire Lizzie Moses, Cox,..........parti 13 juin

HAMBOURG.
Barque Minnie Gray, Russell.......partie 26 juin

RIO DE JANEIRO.
Barque Gilbert, Halversen, en chargement 25 juin
Navire Virginia, Delano............parti 12 juin

KINGSTON, JE
Steamship Farnard, Hall, Watson, parti 5 juillet

ATHÉNÉE LOUISIANAIS
DIMANCHE, 1er MAI 1881.
Concours Littéraire de 1881.
PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur sera écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du comité d'examen d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.
Les noms des lauréats seront proclamés après lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu ou obtiendra médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à vol ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.
Pour les femmes:
La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.
Pour les hommes:
Utilité de la langue française aux Etats-Unis.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire perpétuel.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

FEUILLETON

Com. le 12 juil.

Madame de Dreux

PAR

HENRY GRÉVILLE

Cet amant d'élégance et de charme auquel, dans le tourbillon de Paris, un homme est si bien habitué qu'il n'y prend plus garde, profitait de la loi des contrastes pour emprunter un vif attrait à son cadre grandiose, presque sauvage.

Le repas fini, on passa sur la terrasse, où le soleil, maintenant disparu derrière une épaisse banquise de vapeurs, offrait le spectacle magnifique d'un immense incendie. Les tours chancelantes, les palais croulants, amusèrent un instant l'attention des hôtes du château, puis insensiblement les groupes se formèrent suivant les lois de l'habitude. Miss Amy, qui depuis longtemps avait renoncé à taquiner Meillan, s'arrangea pour n'être pas trop loin de M. de Fresnes, et prit une pose gracieuse qui dessinait sur le ciel sa silhouette élégante.

—Cette fois, ma petite, vous perdez votre temps! lui glissa charitablement dans l'oreille la comtesse de Praxis, qui rentrait pour faire son besigue avec M. de Gressmont.

Miss Amy ne broncha pas, et pourtant elle n'était pas sourde.

—Il vous tarde sans doute de rentrer à Paris? dit Lucien à madame de Dreux.

—Non, dit-elle, j'aime ce pays, j'aime surtout le repos.......

Sans s'en apercevoir, elle avait baissé la voix; une sorte de lassitude perçait dans ce ton atténué.

—Mais vous-même, reprit-elle, cette solitude doit vous peser?

Il sourit.

—Non, dit-il, j'aime la campagne, j'aime la mer et j'aime aussi le repos, bien que pour nous autres hommes ce soit un vain mot, le plus souvent.

Blanche pensa qu'elle avait beau être femme, elle n'en connaissait pas moins les mêmes traces; mais c'était un de ces secrets qu'elle devait garder pour elle. En ce moment, elle s'étonna de sentir pour la première fois, comme une gêne, la nécessité d'être prudente. Jusqu'alors elle l'avait été par instinct.

—Oui, reprit-elle, vous avez embrassé une carrière difficile, où, quoi qu'on fasse, on est à peu près certain de mécontenter tout le monde....

—Surtout si l'on agit suivant sa conscience, répliqua M. de Fresnes en souriant. C'est une carrière périlleuse, en effet; beaucoup y perdent le peu qu'ils avaient de sens moral; par bonheur, il en est au contraire qui s'y fortifient, chez qui le sentiment du devoir s'affirme avec les épreuves.... ceux-là sont une gloire pour leurs proches, un honneur pour leur pays....

Il s'inclina à demi, et Blanche sentit qu'il faisait allusion à son mari. Elle s'inclina légèrement à son tour, mais sans paraître attacher d'importance à ce que les paroles de M. de Fresnes contenaient de flatteur.

—Le couronnement de tout cela, dit-elle, c'est l'ingratitude le plus souvent; heureux encore quand ce n'est pas de la haine!

—Qu'importe! dit M. de Fresnes d'un ton grave. Lui aussi avait baissé la voix, comme si cet entretien eût été confidentiel. C'est souvent de la haine, par fois du mépris, de l'ingratitude toujours; mais si quelques-uns vous encouragent vivant, vous pleurent mort, si ceux-là sont des âmes d'élite, des esprits élevés, des coeurs généreux,—pour ces quelques amis, qui représentent tout ce qu'il y a de bon dans la nation, ne vaut-il pas bien vivre et mourir dans l'accomplissement du devoir, dans l'espérance, pour son pays, d'un avenir qui réalise tous nos rêves?

—Nous n'y serons plus, dit Blanche.

—Qu'importe, encore! Le progrès n'a pas d'âge; nous sommes les pierres avec lesquelles il bâtit ses murailles....

—Les pierres ne souffrent pas, répondit madame de Dreux, et le progrès se fait si lentement!

Un silence s'en suivit; le jour s'était avait fait place à la nuit. A l'horizon, à droite, un phare de la côte brillait par intervalles égaux. Blanche le regardait; chacun de ses éclats éclairait un instant l'immensité sombre, et l'obscurité paraissait ensuite plus épaisse et plus impénétrable. M. de Fresne suivit le regard de la jeune femme.

—Le progrès, dit-il, est semblable à ce phare. Après avoir fait un pas en avant, l'humanité retombe, et il lui paraît, dans le désespoir de sa chûte, que jamais elle n'a été si bas; cependant chacun de ses efforts est un éclat de lumière, et le tout fait une lueur certaine qui nous écarte du péril, qui nous guide vers le port....

Miss Amy se leva et rentra. Décidément madame Praxis avait raison, il n'y avait rien à faire pour elle. Cet homme était insupportable avec ses conversations métaphysiques. Sur la porte, elle croisa Guy.

—M. de Fresnes? lui demanda-t-il.

—Vous ne me l'aviez pas donné à garder, répondit-elle avec sa brusquerie habituelle. Cependant, je veux bien vous dire qu'il est sur la terrasse avec madame de Dreux, en train de s'enrhumer, en causant des phares.

—Des phares? répéta Guy fort surpris.

—Oui, mon bon monsieur. C'est une conversation éminemment politique, à ce qu'il paraît.

Elle disparut, et de Dreux vit à deux pas devant lui sa femme, qui se rapprochait du salon avec le jeune ministre.

Tout près de lui, Blanche tressaillit.

—Je ne vous voyais pas, dit-elle à son mari.

Elle l'avait pourtant vu avec les yeux de son corps; mais les yeux de son âme étaient tournés vers d'autres horizons.

Ils rentrèrent; on fit de la musique, on eut de l'esprit, tout le monde fut charmant, et M. de Fresnes s'en alla à minuit, pénétré du désir de revenir le plus tôt possible. Jamais les Marcoains de sa salle à manger ne lui avaient paru aussi horribles que le lendemain matin, quand il se trouva seul devant son déjeuner.

—Emportez cela dans mon cabinet, dit-il à son valet de chambre. Je ne veux plus manger ici; cette pièce est odieuse.

Son cabinet donnait sur la mer. Il s'installa près de la fenêtre; on se penchant un peu, on voyait le Mesnil. Il se pencha plus d'une fois avant la fin du jour.

Il retourna au château dans le courant de la semaine: simple visite de politesse, où il n'eut que le temps de dire et d'entendre quelques aimables babioles. Ce n'est pas là ce qu'il voulait, il voulait causer avec Blanche, l'amener à livrer la clef de son âme, si jalousement fermée. Il revint souvent, sans faire oublier qu'il était ministre, et, par un trait de génie bien digne de ses fonctions d'homme politique, il se lia d'une façon particulière avec Gérard Lecomte, qu'il invita souvent à déjeuner avec lui.

Il n'y avait plus à s'en dédire, M. de Fresnes était devenu l'ami de la maison. Guy en témoignait une joie si évidente, que Blanche ne put s'empêcher de l'admonester.

—On croirait vraiment, à vous entendre, lui dit-elle, que la protection de ce monsieur est indispensable à votre bonheur. Eh! mon cher, vous le valez!

—Oh! fit Guy, avec un geste de protestation indignée.

—Vous n'en savez rien, tout au moins! Comme homme politique veux-je dire.

—Vous croyez? dit M. de Dreux avec une naïveté innocemment cruelle.

—Puisque je vous le dis! Faites-en votre ami si vous pouvez; il vous plaît, je n'ai rien à redire à cela, mais n'affichez pas vos sentiments.

—Blanche, ce n'est pas parce qu'il me plaît, dit Guy d'un air suppliant, c'est parce que son amitié me sera si utile!...

Sa femme lui avait tourné le dos avant que la phrase fût finie. Un peu contrarié, il alla conter ses peines à Meillan, son confident ordinaire.

—C'est bien malheureux, en vérité, dit-il en terminant ses épanchements. Je me lie avec un homme influent, aimable, bien élevé, un homme auquel on ne peut rien reprocher, enfin! Et ma femme ne peut pas le souffrir! Elle l'a pris en grippe!

—Voyons, dit Meillan, ne te fais pas des monstres de tout, sois raisonnable! Tu exagères, elle peut le souffrir!

—Si peu! Sais-tu ce que j'ai pensé parfois?

—Non, dit le jeune homme, tremblant que, par un hasard contraire à toutes les vraisemblances, son ami, pour une fois, eût deviné juste.

—Eh bien, j'ai pensé qu'elle était jalouse de lui!

—A quel point de vue? Je ne saisis pas......

—Elle le trouve trop influent; elle est jalouse de sa position relativement à moi.

—Oh! pour cela, répliqua Meillan, je crois que tu te trompes. Madame de Dreux est trop intelligente.......

—Pourquoi? fit curieusement le jeune député.

—Pour ne pas comprendre qu'un débutant comme toi ne saurait, d'ici quelques années, prétendre à.... Tiens, laisse-moi tranquille! Tu me contes des histoires à dormir debout. Je suis bien bon de les écouter!

—Meillan, sois gentil; toi qui as de l'influence sur ma femme, fais lui comprendre que son obstination à détester ce pauvre de Fresnes est un obstacle à mes travaux, que je n'arriverai jamais si elle ne s'humanise pas un peu....

—Bien; je le lui dirai, répondit Meillan; et maintenant ne m'en rabats plus les oreilles, car cela devient fastidieux.

Meillan tint sa promesse. Se trouvant seul avec Blanche, le lendemain, il lui dit tout à coup.

—De Dreux vous en veut de ne pas être plus aimable avec son ami de Fresnes...

—Vous aussi? fit la jeune femme en se tournant vers lui avec un geste impatient.

—Moi aussi. Serez-vous très étonnée si je vous conseille d'être en effet plus aimable?

Blanche le regarda. Un souvenir du passé, bien oublié, oh! si bien oublié! lui revint à l'esprit.

—Oui, dit-elle, d'une voix ferme, j'en serais fort étonnée.

—Vous auriez tort, chère madame.

Il lui prit affectueusement la main.

—Je suis un vieux routier de la vie, moi, dit-il; j'ai passé par bien des chemins où d'autres avaient laissé de la laine, et j'y ai appris pas mal de choses. Permettez-moi de vous dire que je vous aime beaucoup, beaucoup en vérité, sans quoi je n'aurais pas passé sept ans de ma vie dans vos bagages, comme une valise fidèle et inutile. Au nom de cette affection, qui,—vous l'avez oublié sans doute, mais moi je m'en souviens,—a eu de mon côté quelques moments orageux, je vous conseille de ne plus contrarier votre mari sur ce point. Il s'en plaint à moi aujourd'hui, plus tard il s'en plaindrait à d'autres, et comme une antipathie pour l'aimable garçon qu'il veut vous imposer n'est point une chose si naturelle que l'idée en vienne immédiatement à tout le monde, on penserait que votre froideur n'est qu'affectée......Soyez sage, ma sage et chère amie, évitez les extrêmes... Eh! je crois que je vous donne une leçon de sagesse! Moi à vous! Qui l'eût cru?

Il plaisantait; mais il parlait un peu plus vite que de coutume, et l'on sentait l'émotion percer malgré lui.

—Allons, dit Blanche, puisque c'est une conspiration, je me rends. Pris seulement mon mari de ne plus m'en parler, car l'entendre revenir sur ce point serait au-dessus de mes forces.

—Il en sera ce que vous ordonnerez, répondit Meillan.

Madame de Dreux, restée seule, étendit les bras et respira largement.

—Mensonge, mensonge, mensonge! dit-elle en repliant devant elle ses belles mains, avec un geste lassé. Mentir toujours, aux autres, à moi-même, mentir par devoir comme d'autres mentent par faute.... Pour la première fois depuis tant d'années, vais-je avoir le droit de ne pas mentir.

Le lendemain, vers six heures, M. de Fresnes passa sous la terrasse du Mesnil. A un coin qu'il connaissait bien, une forme svelte se tenait accoudée, les yeux perdus au loin, s'enivrant des splendeurs de la mer, qui semblait une coupe de métal embrasé. Bien des fois, il avait regardé de loin l'élégante silhouette appuyée sur la balustrade rongée par le vent et la pluie; il s'était arrêté souvent, à l'abri d'un arbre ou d'un rocher, pour contempler la sérieuse châtelaine. Mais, à son approche, elle s'éloignait lentement; sans affectation, et quand il arrivait assez près du château pour la saluer, elle était trop loin pour recevoir son salut et son regard.

Ce jour-là, elle sembla ne pas l'avoir aperçu, tant elle se tenait immobile. S'il avait pu lire dans ce coeur qui battait contre la pierre du mur, s'il avait su ce que ce silence et cette immobilité coûtaient à la fière jeune femme!.... Mais il ne pouvait s'en douter. Surpris et charmé, il s'approcha jusqu'à pouvoir toucher de la main une main qu'elle avait laissée pendre contre les balustres; elle ne fit aucun mouvement.

—Bonsoir, madame, dit-il en saluant respectueusement.

—Bonsoir, monsieur, répondit Blanche. Vous rentrez?

Il retint son cheval impatient.

—Oui.... La belle soirée!

—Superbe. Quand viendrez-vous dîner au Mesnil?

—Je suis à vos ordres, madame.

—Demain?

—Demain, si vous voulez bien le permettre.

Ils restèrent muets tous les deux, chacun sentant quelque chose d'étrange sous l'apparente banalité de la conversation.

—Vous aimez cette place? dit-il enfin en levant les yeux sur elle. Je vous y ai vue tant de fois....

Blanche fit un mouvement pour se reculer. Elle avait déjà peur d'avoir laissé entrer trop avant dans son intimité cet homme, contre lequel elle voulait à tout prix se défendre.

—De loin.... reprit M. de Fresnes. Cette terrasse a besoin d'une châtelaine pour animer sa froide régularité.

Il se tut. Ce n'est pas cela qu'il voulait dire. Soudain, il se sentit le coeur pris comme dans une douce main de femme, qui se serait resserrée insensiblement jusqu'à l'étouffer. Il regarda Blanche, elle regardait la mer; une rougeur fugitive allait et venait sur ses joues pâles, suivant les pulsations irrégulières de son coeur.

—A demain! dit-il en rendant la main à son cheval.

Elle lui fit un signe d'adieu. Au détour du chemin, il se retourna, avec un dernier salut.

Elle se jeta vivement en arrière.

—Oh! mon Dieu! se dit-elle, que fais-je? Est-ce moi que je déshonore, en obéissant à la volonté des autres?.... Je ne sortirai donc pas de ces mensonges? Je le verrai demain.... demain.... Oserais-je dire que j'en suis mécontente?

Elle mit la main sur son coeur pour en arrêter les battements, puis s'assit, appuya la tête sur le vieux granit breton qui avait essuyé tant d'orages, et pleura comme une enfant.

La journée du lendemain fut bien longue pour Lucien de Fresnes. En rentrant chez lui, il s'était assis dans un fauteuil, près de cette fenêtre qui regardait le Mesnil, et il écoutait une voix qui chantait en lui-même.

Blanche avait eu beau se défendre, elle n'avait pas tout dérobé à ce visiteur curieux de la connaître. Si bien cachée que fût son âme, si fermé que fût son coeur, si discrètes que fussent ses paroles, sous tous ses voiles, ainsi que dans une de ces statues chastement drapées, chefs-d'oeuvre de l'antiquité, la perfection se faisait sentir, la forme merveilleuse se révélait vivante. Lucien sentait que madame de Dreux cachait une autre femme, celle que Madeline appelait Blanche; il avait remarqué combien les yeux d'améthyste de la jeune femme changeaient de couleur et d'expression lorsqu'elle parlait à ses enfants, ou lorsqu'elle causait avec son amie. Il avait compris que pour quelques-uns, privilégiés du sort, cette femme était bien différente de ce que voyait le monde. Un désir ardent s'éveilla en lui d'être un de ceux-là, de ceux qu'elle aimait.... A quel titre? Il ne se le demanda pas. L'invitation de Blanche, tombée de ses lèvres à elle pour la première fois, lui ouvrait, à ce qu'il crut, une entrée dans ce coeur fermé. Mais tel était son respect pour madame de Dreux, qu'il n'osa s'en prévaloir comme d'une faveur.

Il vint le lendemain et trouva Blanche, non pas ouverte, elle ne pouvait changer si vite, mais accessible. Il causa avec elle et madame Lecomte pendant une heure. Madeline savait faire parler son amie; devant celle-ci, madame de Dreux se trouvait sans défense. Elle lui avait toujours parlé avec tant d'abandon!

—Enfin, dit M. de Fresnes, je voudrais connaître votre définition du bonheur.

—Le bonheur! s'écria Madeline, c'est d'aimer son mari, quand il vous aime.

—Parfait! approuva le jeune ministre. C'est en effet un idéal complet. Et vous, madame? ajouta-t-il en s'adressant à Blanche.

Elle hésita un instant.

—Le bonheur, dit-elle enfin, c'est d'être libre de parler et d'agir à sa guise, sans être obligé de dissimuler ou de mentir.

—Ah! s'écria Meillan, qui se tenait à peu de distance; on voit bien, chère madame, que vous n'êtes pas une femme politique!

Tout le monde se mit à rire, Guy plus fort que les autres. Si quelqu'un au monde soupçonnait Blanche d'entendre quelque chose à la politique, à coup sûr ce n'était pas lui.

—Le bonheur, dit miss Amy, que personne n'interrogeait, c'est d'avoir beaucoup d'argent, et un petit mari bien gentil.

—Vous me prenez ma définition, fit Madeline.

—La moitié seulement, riposta la comtesse Praxis, et encore ce n'est pas du tout la même chose.

Pendant un instant tout le monde parla à la fois.

—Et vous, monsieur? dit Madeline à M. de Fresnes, qu'appelez-vous le bonheur?

—Le bonheur, dit-il sans regarder Blanche, d'une voix étouffée à dessein, c'est de rencontrer sur la terre la perfection de toutes les vertus, et de l'adorer sans même le lui dire, afin de ne pas la troubler par l'aveu de nos faiblesses.

Madeline n'avait pas compris. Blanche détourna la tête avec un sourire tremblant. Elle avait senti s'enfoncer dans son coeur une pointe aiguë qui ressemblait déjà à un remords.

(A continuer.)